

# La rose-thé

La plus délicate des roses  
Son bouton aux feuilles mi-closes  
De carmin à peine est teinté.

On dirait une rose blanche  
Qu'aurait fait rougir de pudeur,  
En la lutinant sur la branche,  
Un papillon trop plein d'ardeur.

Son tissu rose et diaphane  
De la chair a le velouté ;  
Auprès, tout incarnat se fane  
Ou prend de la vulgarité.

Comme un teint aristocratique  
Noircit les fronts bruns de soleil,  
De ses soeurs elle rend rustique  
Le coloris chaud et vermeil.

Mais, si votre main qui s'en joue,  
A quelque bal, pour son parfum,  
La rapproche de votre joue,  
Son frais éclat devient commun.

Il n'est pas de rose assez tendre  
Sur la palette du printemps,

Madame, pour oser prétendre  
Lutter contre vos dix-sept ans.

La peau vaut mieux que le pétale,  
Et le sang pur d'un noble cœur  
Qui sur la jeunesse s'étale,  
De tous les roses est vainqueur !

Théophile Gautier (1811–1872)